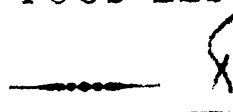


T 125 0 71

47 0 1742 1743

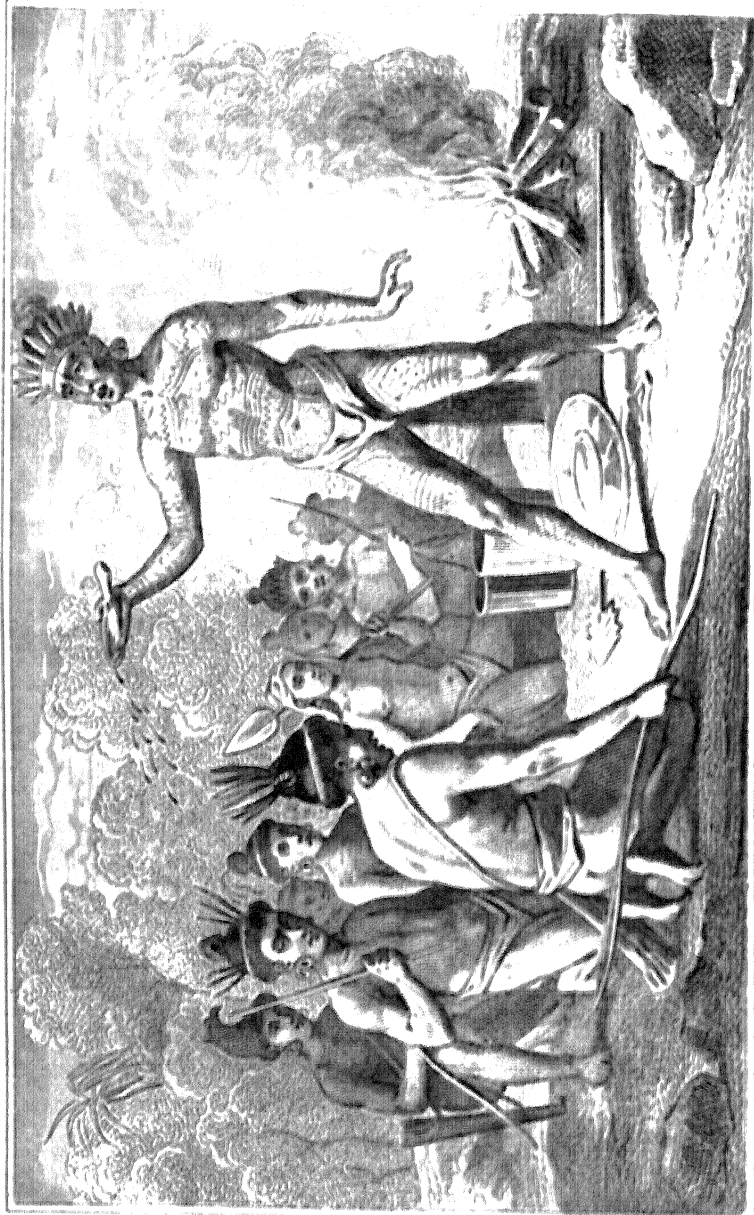
61

LE MONDE,
HISTOIRE DE TOUS LES PEUPLES.



HISTOIRES D'AMÉRIQUE
ET D'OCÉANIE.

Ceremonia antes de partir p^a la guerra, en la época de la conquista



A

HISTOIRES D'AMÉRIQUE, ET D'OCÉANIE,

depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours,

PAR

M. BELLOC,

Membre de l'Institut historique et de plusieurs Sociétés savantes.

OUVRAGE ORNÉ

d'environ 31 belles planches gravées sur acier,
représentant les Usages et Cérémonies des Américains au temps de la conquête,
les principaux Sites et les Monuments les plus remarquables,
ainsi que les Costumes, Armes et Instruments des Sauvages de l'Océanie.

95
B-15

PARIS.

A LA LIBRAIRIE UNIVERSELLE,

30, RUE DE LA HARPE.

1846.

A

LE MONDE

OU

HISTOIRE DE TOUS LES PEUPLES

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS

JUSQU'À NOS JOURS

HISTOIRE

DE

L'AMÉRIQUE.

INTRODUCTION

L'étude de l'histoire est la plus importante peut-être à laquelle puisse se livrer tout homme qui croit à l'avenir de l'humanité. L'histoire, en effet, n'est pas, comme quelques personnes le pensent, une science sans conclusion pratique, bonne seulement à satisfaire la curiosité des oisifs : c'est l'expérience des peuples. Elle offre à l'observateur et au philosophe non-seulement le spectacle intéressant des sciences et des arts cultivés par ceux qui nous ont précédés sur la terre, mais encore, et c'en est là l'objet réel, elle montre, en nous retraçant leurs mœurs, les buts successifs que les peuples se sont proposés d'accomplir et les moyens qu'ils ont mis en œuvre pour remplir leur tâche. En enregistrant avec soin les revers et les succès des nations passées, l'histoire montre aux nations futures la route qu'elles doivent suivre, et, par elle, les enfants, profitant de l'expérience durement acquise par les pères, évitent les écueils où se sont brisées les générations précédentes.

Or, l'époque où fut découvert le Nouveau-

AMÉRIQUE.

Monde est l'une des plus importantes de l'histoire de la civilisation moderne. En effet, une immense activité spirituelle s'était alors développée ; la vieille Europe catholique sentait qu'il était temps enfin de mettre en acte les leçons d'égalité et de liberté prêchées jusque là par l'Église, et chacun se mettait à l'œuvre avec ardeur. Les savants, réunissant les trésors scientifiques conservés par les moines du moyen-âge, travaillaient à transformer les sciences anciennes en une science chrétienne ; et les peuples européens, unis alors dans une même croyance religieuse, dans cette croyance qui avait successivement effacé l'esclavage et le servage, cherchaient, dans leur vague désir, comment fonder dans le monde une organisation sociale plus en rapport encore avec la morale évangélique. Malheureusement le pouvoir spirituel, qui devait les guider, fit défaut. Effrayé des cris de réforme qui retentissaient de toutes parts, il abandonna l'œuvre de transformation sociale à laquelle il avait si long-temps présidé, et, forcé de choisir en-